

Forum à la ferme. Une classe d'élèves de seconde de la MFR de Thiviers s'est rendue à Saint-Antoine-d'Auberoche, chez Émilie et Bull Cauchois. Tous deux tiennent un centre équestre où ils sont à la fois cavaliers, éleveurs et agriculteurs.

Installations en cascade

Leurs parents viennent de Normandie, terre d'élevage équin s'il en est. Pour autant, lorsqu'ils arrivent en Dordogne, c'est avec un élevage de chèvres qu'ils s'installent, en 1979. Mais le

monde des chevaux les rattrapera finalement en 1988, lorsqu'ils décident de changer de filière suite à une crise du lait caprin. De fait, Émilie et Bull Cauchois, tous deux frères et sœurs, ont grandi avec les chevaux, au milieu de ces derniers, à Saint-Antoine d'Auberoche, là où se trouve le Centre Cheval et poney.

Ils se sont associés à leurs parents, en EARL, en 2008. À l'époque, ils ont pour objectif de se développer et montent un grand manège, dont l'investissement s'élève à 200 000 €. « Nous voulions progressivement développer l'enseignement », explique Bull Cauchois. À l'heure qu'il est, leur emprunt pour ce projet court encore jusqu'en 2023. Mais la famille n'est pas du genre à s'endormir dans la routine ou craindre de s'engager. May-Linn, la petite sœur, aujourd'hui salariée, est en passe de devenir associée. « En même temps que son installation, nous recréons un bâtiment pour avoir une partie agricole plus condensée, nous refaisons un petit manège et une douzaine de boxes. C'est sûr qu'on s'engage mais ça nous permettra de peut-être gagner un peu de confort dans l'organisation du travail à la semaine », explique Bull Cauchois.



Les élèves de seconde de la MFR de Thiviers ont découvert un centre équestre polyvalent où les dirigeants ne sont pas que cavaliers mais aussi agriculteurs. (Ph. L. Lemaire)

Autre chose que les chevaux

L'objectif de cette nouvelle installation est simple : « Nous voulons être trois associés cogérants avec la même implication dans la structure. C'est-à-dire que nous sommes tous polyvalents mais chacun peut aussi garder sa spécialité. » Ainsi Bull travaillera plus le côté agricole, sa grande sœur Émilie est davantage tournée vers la gestion administrative et les formations et May-Linn est destinée à accompagner les

cavaliers du club et s'occuper des chevaux de propriétaires.

Une organisation bien huilée pour un centre équestre qui fonctionne : 70 chevaux sur 72 hectares de SAU (Surface agricole utile) dont cinq sont en culture (principalement du blé bio destiné à une consommation sur place). « On ne peut pas vivre simplement de l'élevage. C'est plutôt un complément pour renouveler la cavalerie », remarque Bull Cauchois.

L'exemple est donc parfait pour les élèves de seconde de la MFR de Thiviers, en visite dans le cadre du Forum à la ferme, organisé par les JA Dordogne. « Cela leur donne une idée de ce qui se fait sur un centre équestre, affirme Aziz Mejdoub, directeur adjoint de la MFR de Thiviers. Il n'y a pas que les chevaux mais beaucoup d'activités autour. »

LAETITIA LEMAIRE
ET ÉLISA DUMAS

L'ENTREPRISE

Centre Cheval et poney, Le Cros St-Antoine-d'Auberoche

Centre équestre
2 associés



70

chevaux sont présents
sur le centre,
des chevaux de selle
aux chevaux de reproduction